

**Les forces et les cultures politiques dans l'Est et dans la Grande Région
de la fin du XIX^e siècle à nos jours**

Colloque Université de Lorraine – Nancy

10-11 octobre 2018 ou 10-12 octobre 2018

Appel à communications

En vue d'un colloque international organisé dans la première quinzaine d'octobre 2018 (2 journées : du mercredi 10, ou du jeudi 11 au vendredi 12 ?), une première présentation a été élaborée. Ce colloque s'inscrit dans une longue tradition de recherches en histoire politique à l'Université de Lorraine ¹, notamment au sein du Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire (CRULH), laboratoire auquel se rattache ce projet et de l'équipe « Politique, pouvoirs, guerres et conflits », dont sont membres les deux porteurs de ce projet.

Il s'agit, à travers des études de cas ou dans une perspective comparative, de réfléchir sur plus d'un siècle d'histoire politique des principaux courants (nationalistes, conservateurs, gaullistes, libéraux, démocrates-chrétiens, socialistes, communistes, de gauche radicale) en s'interrogeant sur leur spécificité, leurs modes d'expression et leurs mutations dans la France de l'Est et les pays voisins, avant et après l'apparition de la Grande Région, comme en relation avec les interrogations récentes sur la mise en place du Grand Est. Quelques angles d'approche pourront être privilégiés, même si cette liste n'est pas exhaustive, pour des communications : mouvements/partis politiques, personnalités politiques (monographies), espaces politiques à différentes échelles (locale et régionale), phénomènes de circulation des cultures politiques au sein de l'espace transfrontalier de la Grande Région, périodes clés qui symbolisent des phénomènes de ruptures et de continuités sur le temps long au sein des forces et des cultures politiques, comme des conflits militaires (1870, 1914-1918, 1939-1945) ou des dates charnières pour l'histoire politique (1871, 1919, 1945, 1958, 1981...), la géographie électorale et la question de la représentation des différentes sensibilités politiques, la sociologie du vote, la propagande et la communication politique...

La période envisagée commence avec l'organisation, notamment sous forme de partis, de forces politiques diverses, souvent caractérisées par leur rapport à la nation, mais qui peuvent aussi s'inscrire dans un cadre local ou régional. Par la suite, si des spécificités perdurent, de nombreuses mutations sont intervenues, non seulement en raison des conflits, mais en fonction de l'évolution des formes d'organisation, des rapports avec les électeurs (et les électrices), de l'utilisation de la presse et des moyens de communication, des critiques formulées contre les partis et de l'insertion dans le cadre européen.

¹ Signalons, entre autres, la publication des actes des colloques suivants (par ordre chronologique) : François Roth (dir.), *Les modérés dans la vie politique française (1870-1965)*, Nancy, PUN, 2000 ; François Audigier et Frédéric Schwindt (dir.), *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV^e République*, Rennes, PUR, 2009 ; Jean El Gammal (dir.), *Régions, courants, transferts. Histoire et politique*, Paris, Riveneuve éditions, 2014.

Cette approche est historique et fait également appel à la science et à la géographie politiques, à la sociologie et aux sciences de l'information et de la communication, dans une perspective transdisciplinaire. Elle se situe dans un contexte où les enjeux territoriaux d'association et de coopération sont essentiels et relève d'une réflexion sur le patrimoine politique dans des régions éprouvées par les guerres et les difficultés économiques, mais où un certain nombre de dynamiques sont à l'œuvre.

La thématique retenue offre un champ d'autant plus large que si des colloques sur le régionalisme ont eu lieu, et si des ouvrages sur les relations transfrontalières ou la notion d'eurorégion ont été publiés, la question des cultures et des forces politiques – hors des cadres nationaux et de travaux, par exemple, sur le gaullisme dans l'Est – est assez rarement abordée, de même que des aspects comme le recrutement comparé du personnel politique. Une des synthèses connues, *Recherches sur les forces politiques de la France de L'Est depuis 1787* a été publiée par la Faculté des Lettres de Strasbourg il y a plus de soixante ans, en 1966². Le colloque sur « Les forces et les cultures politiques dans l'Est et dans la Grande Région de la fin du XIX^e siècle à nos jours » sera l'occasion de dresser un état des lieux des connaissances et des travaux sur cette question, mais aussi de poser les jalons d'une histoire politique en renouveau, centrée sur la France de l'Est et un espace transfrontalier situé au cœur du processus de la construction européenne.

Soumission et calendrier :

Les propositions de communication ne devront pas excéder 4000 signes et devront comporter une courte présentation biographique de l'auteur. Elles sont à transmettre au plus tard le **20 décembre 2017** aux deux adresses suivantes : **jean.el-gammal@univ-lorraine.fr** et **jerome.pozzi@univ-lorraine.fr**

Le comité scientifique donnera sa réponse en mars 2018.

Comité d'organisation :

Jean El Gammal, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine

Jérôme Pozzi, Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine.

Comité scientifique :

-François Audigier, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine.

-Philippe Buton, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Reims.

-Gabriele Clemens, professeur d'histoire contemporaine à l'université de la Sarre.

-Jean El Gammal, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine.

-Didier Francfort, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine, directeur de l'IHCE.

-Jean-Noël Grandhomme, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lorraine.

-Jean-Pierre Husson, professeur émérite de géographie à l'université de Lorraine.

-Raphaël Kies, docteur en sciences politiques et chercheur associé à l'université de Luxembourg.

² Ouvrage sous la direction d'Etienne Julliard, réédité aux Presses universitaires de Strasbourg en 1995.

- Catherine Lanneau, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Liège.
- Hans-Jürgen Lüsebrink, professeur d'histoire contemporaine à l'université de la Sarre.
- Christine Manigand, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris III.
- Reiner Marcowitz, professeur de civilisation allemande à l'université de Lorraine.
- Catherine Maurer, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Strasbourg.
- Jérôme Pozzi, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Lorraine.
- Jacques Walter, professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université de Lorraine.